

Devenir corps

Noël 2021

Orgue et trompette

Accueil, Laurence Flachon

Voici que se lève sur la paille du monde une lumière première et dernière,
comme une coulée d'étoiles,
un voile de douceur dans la nuit des cœurs.

Pour annoncer un commencement, il fallait bien un enfant!
Un visage de tout-petit qui porte l'inouï : Dieu s'entre-dit, dans notre histoire,
il est à nos côtés pèlerin d'humanité.

Ceux et celles qui goûtent cette présence sont en chemin vers leur naissance.
Ils abritent en eux une racine de lumière incomparable, à jamais inaltérable.

Que vous soyez membre de notre communauté ou hôte de passage,
je souhaite à chacune et chacun une très fraternelle bienvenue pour ce culte de Noël fruit
d'un travail d'équipe autour du prologue de l'évangile de Jean qui a éclaboussé nos
discussions d'une lumière joyeuse et profonde !

C'est un « culte choral » que vous allez entendre,
un culte à plusieurs voix pour célébrer ensemble
l'enfant de Bethléem qui prend corps...
et vient bousculer nos habitudes et nos certitudes
pour nous inviter à naître de nouveau,
à naître d'en haut...

Terre et ciel sont désormais noués
Dans l'immémoriale venue du messenger de lumière

Il fallait cette tendresse, qui est de Dieu,
Pour lever la peur et libérer l'amour.

*Entrons dans la louange.
Prions*

Louange : Yvon Choul et LF

Laurence *Christ lumière du monde, Parole profonde*

Yvon Tu es la joie qui relève
la vie qui passe l'ombre
la force du pas suivant

Tu es la racine et l'appel
l'ancre et le large
la terre promise et le voyage
Viens guérir nos somnolences et nous réveiller de nos absences

Laurence *Christ lumière du monde, Parole profonde*

Yvon Dans la paille des jours
dans les failles de l'amour
dans tout ce qui est lourd
sauve en nous la louange qui nous met debout

Laurence *Christ lumière du monde, Parole profonde*

Yvon En toi nous recevons la vie, le mouvement et l'être
Tiens-nous à jamais en ta présence où tout prend sens
et traverse-nous du Souffle où toute détresse devient promesse

Laurence *Christ lumière du monde, Parole profonde...*
Que ta paix nous inonde
Amen.

Cantique 32/37 « Réjouis-toi, voici ton Roi » str. 1 et 4 p. 394

Pour s'ouvrir à l'écoute du texte biblique... LF

C'est Noël ! Et Noël évoque pour chacun de nous des images, des musiques, des souvenirs joyeux ou difficiles, une prise de conscience aussi, parfois, de ce que nous avons la chance de posséder et qui manque cruellement à d'autres.

Jean-Pierre Pirot dit Arcabas, peintre et sculpteur contemporain, transmet à sa manière la naissance de l'enfant Jésus à Bethléem.

Quelle douceur, quelle tendresse de la mère pour son enfant, quelle force sécurisante du père qui veille, quelle chaleur transmise par l'âne et le bœuf, quelle joie dans l'espièglerie des angelots !



Cette année, pour parler de naissance, pas de mangeoire ou d'étable, pas de voyage hasardeux, de tyran soucieux de son pouvoir ni d'anges ou de berger.

Ce qui ne nous empêchera pas de chanter leur présence autour de la nativité car ses images sont importantes, elles habitent nos chants et nos imaginaires.

Aujourd'hui, nous allons entendre une autre manière d'évoquer la venue de Jésus dans le monde, celle de l'évangile de Jean.

Et ce sont les peintures de Pierre Manivit, qui a choisi l'expression non figurative et l'utilisation de couleurs vives pour ouvrir l'imagination et soutenir la méditation, qui nous accompagneront visuellement.

Les 18 premiers versets de l'évangile de Jean, que l'on appelle le prologue, ne racontent pas le premier épisode mythique de l'activité de Jésus qui aurait commencé au ciel.

Ce prologue n'est pas une "ouverture" qui indiquerait l'entièreté du programme à venir ; ce prologue n'est pas davantage un résumé de l'évangile.

Alors à quoi sert-il ? Le prologue de l'évangile est là pour nous aider à interpréter et comprendre l'évangile qui va suivre - et particulièrement pour nous aider à comprendre *qui est Jésus*.

Qui est celui dont nous célébrons la naissance aujourd'hui ?

Le prologue de Jean va parler, dans le texte grec, de « logos » que l'on traduit le plus souvent par « Parole ».

Le logos, dans l'Ancien Testament déjà, désigne l'une des façons dont Dieu se manifeste.

Dieu se manifeste par la Parole, c'est ainsi qu'il entre en relation avec le monde et chacun.e de nous.

Et cette Parole « prend corps » en une personne et son histoire : Jésus de Nazareth.

Le premier chapitre de l'évangile de Jean est l'un des textes les plus poétiques et les plus denses des évangiles. Pour nous « immerger » dans cette parole, une lecture va se déployer des quatre coins de la Chapelle après la prière d'illumination. Prions.

Prière d'illumination, Nadine Gouzée

S'ouvrir aux paroles de l'Évangile...

pour commencer à leur donner passage dans les gestes du tout quotidien

... et que l'instant devienne prière

S'ouvrir aux paroles de l'Évangile...

pour commencer à leur donner espace dans la houle du cœur

... et que le regard se fasse paix

S'ouvrir aux paroles de l'Évangile...

pour commencer à leur donner visage au creux des inimitiés

... et que toute rencontre soit lumière.

Amen

Jean 1, 1-18 (voir l'illustration de chaque verset à la fin du document)

1 José Au commencement était la Parole ;
Émilie/Nadine la Parole était auprès de Dieu ;
Virginie la Parole était Dieu.

2 Géraldine Elle était au commencement auprès de Dieu.

3 Cathy	Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle.
4 José	En elle était la vie, et la vie était la lumière des humains.
5 Émilie/Nadine	La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres n'ont pas pu la saisir.
6 Virginie	Il y eut un homme envoyé par Dieu nommé Jean.
7 Géraldine	En tant que témoin il est venu témoigner de la lumière afin que tous, par son intermédiaire, aient foi.
8 Cathy	Il n'était pas la lumière mais il s'en portait témoin.
9 José	La Parole, la seule et vraie lumière, en venant au monde, a éclairé chaque être humain.
10 Émilie/Nadine Virginie Géraldine	Elle a été dans le monde, le monde fait par elle, et le monde ne l'a pas reconnue.
11 Cathy	La Parole est venue chez elle et les siens ne l'ont pas reçue.
12 José	Mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu
13 Émilie/Nadine	et ceux qui font confiance à son nom ne sont plus nés du sang, ni de la volonté charnelle ou d'un homme, mais de Dieu.
14 Virginie Géraldine Cathy	La Parole a pris chair. Parmi nous elle a planté sa tente et nous avons contemplé son éclat ; Éclat du fils unique du Père, plein de tendresse et de vérité
15 José	Jean témoigne, il s'écrie : C'est lui dont je disais : Lui qui vient après moi est plus grand que moi car il était avant.
16 Émilie/Nadine	De sa plénitude nous avons tous reçu tendresse sur tendresse.
17 Virginie Géraldine	La Loi fut donnée par Moïse ; par Jésus sont venues la tendresse et la vérité

18 Cathy Dieu, personne ne l'a jamais vu
mais le Fils unique, Dieu
appuyé contre le cœur du Père,
l'a raconté.

Introduction aux méditations, LF

Avant tous les commencements,
Avant la création du ciel et de la terre,
Avant tout ce que nous pouvons imaginer...
La Parole est. Elle est en communion étroite et personnelle avec Dieu. Elle est sa Parole.
Elle est l'une des façons dont Dieu se manifeste.

Il y a un prologue dans le prologue !
Avant tous les commencements, nous dit-il, il y avait Dieu et la Parole.
L'un avec l'autre, l'un pas sans l'autre.
Une parole qui agit, une parole qui crée.
Avez-vous remarqué ? Il fait plus clair lorsque quelqu'un parle !

Alors, le prologue entre dans l'histoire humaine, dans le temps que nous connaissons :
Jean-Baptiste annonce celui qui vient.
La Parole prend chair et visage en Jésus... pour qu'il naisse en nos cœurs.

En préparant ce culte, nous avons réfléchi à ces lieux, à ces moments, à ces expériences où la
Parole prend corps en nos vies.
Pour Géraldine, c'est une fréquentation quotidienne et matinale de la Bible qui lui permet
d'affronter sa journée avec sérénité et lui donne le désir de partager plus loin ces
découvertes qui la nourrissent.
Virginie est sensible à ce Dieu qui entre en relation non seulement par la parole, mais par
toutes formes de langage, et particulièrement celui de l'émotion que suscite l'art.
Écoutons-les.

Méditation, Géraldine Nzeuseu

**Anne : Au commencement était la Parole ;
la Parole était auprès de Dieu ;
la Parole était Dieu**

Géraldine : La Parole était au commencement, et elle demeurera avec nous de générations en
générations. Elle demeurera avec nous éternellement.

Nous avons en notre possession un livre infaillible, la Bible, un puissant soutien, La Parole de
Dieu. Cette Parole qui est vérité, cette Parole qui est la même hier et aujourd'hui. Elle ne change
pas.

L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la Parole de notre Dieu demeure éternellement. Elle est
notre semence, elle est notre nourriture parce que nous ne cessons de l'engloutir et de nous

régaler ; c'est elle qui nous donne le sommeil, mais c'est aussi elle qui nous tient en même temps éveillés lorsque nous ne la comprenons pas et qu'il nous reste des questionnements.

En tant que chrétiens, nous nous couchons donc avec la Parole, nous nous réveillons avec elle, elle est une lampe à nos pieds, une lumière sur notre sentier.

Personnellement, si je ne m'en imprègne pas à mon réveil, je me sens diminuée tout au long de la journée et face à mes situations du jour. Au contraire, lorsque j'ai lu un passage de la Bible avant de quitter la maison, je me sens plus en confiance, plus forte, car ce n'est plus moi qui combats. J'ai déposé tous mes combats du jour au pied de La Croix, et je me sens donc plus légère.

Nous sommes également les messagers du Seigneur. Il ne suffit pas de lire la Parole et de la garder pour nous. Nous devrions délier nos langues pour porter cette bonne nouvelle jusque dans les lieux les plus reculés. Nous nous devons de la véhiculer auprès de tous ceux qui ne la connaissent pas encore, ou pas bien. Nous ne devons pas avoir honte de parler de la Parole de Dieu car nous contribuons ainsi à ce qu'elle demeure éternellement.

Je vous exhorte donc, en ce jour de la nativité, moment propice pour une nouvelle naissance pour nous, de prendre de nouvelles résolutions, et pour ceux qui ne le font pas encore, de parler plus de la Parole de Dieu. Ainsi, elle pourra se déployer et illuminer le cœur de chaque être humain prêt à la recevoir.

Amen.

Cantique 32/31 « Ecoutez ! un saint cantique » str. 1 et 2 p. 386

Méditation, Virginie Laurens

Ce qui me touche dans ce prologue de l'évangile de Jean c'est que Dieu se communique ; il se communique dans un langage et cette parole s'identifie avec Jésus, le Christ.

À la base de toute communication, il y a quelqu'un qui parle et quelqu'un qui écoute. Pourtant, malgré tous les moyens de communication mis aujourd'hui à notre disposition, il nous paraît de plus en plus compliqué de prendre le temps d'apprécier ce que nous offre réellement la vie, d'accueillir sa lumière ici et maintenant chacun à sa manière, d'accepter les émotions qu'elle génère en nous.

La présence de Dieu exprimée dans le monde par Jésus-Christ est vie et lumière ! Nous avons tous la possibilité d'être éclairés et d'être témoins de sa lumière. Mais comment faire dans un monde de l'instantané où on vit par écran interposé ; un monde vite blessé, vite blasé, où on surenchérit tel un forfait illimité pour se faire « liker », où on dérive jusqu'à se déshumaniser ?

C'est en particulier à travers l'art et la culture que je crois percevoir la présence de Dieu, à travers une puissante émotion unique et collective à la fois. Par exemple, lorsqu'une fresque de rue me surprend en plein milieu de ma banale routine matinale en me faisant lever le nez pour la contempler. Et lorsque j'émerge de cet instant, prendre conscience de ce lien que je viens de partager avec un inconnu tout aussi happé -que jusque-là je n'avais pas remarqué-, simplement en croisant son regard... avant de se quitter sur un sourire entendu.

Puisque c'est arrivé avant et que cela arrivera encore, cette croisée des chemins suscite l'envie de rallumer cette lumière pour la partager une infinité de fois, avec une infinité d'œuvres et en tout temps.

La parole est intemporelle et universelle. Peu importe son époque, son lieu, sa condition, chaque humain a été, est, et sera témoin de sa transmission à travers les émotions partagées à cet instant précis sans même parfois le savoir. Elle rallume, tout comme l'art et la culture, cette lumière de la présence de Dieu, à travers les émotions ressenties par chaque humain unis à elle.

Interlude méditatif, LF

« L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible » écrivait Paul Klee. J'aime cette réflexion sur l'art car elle exprime le fait que l'art dévoile, qu'il élargit notre vision du monde. Aviez-vous déjà songé à l'annonce de Jean-Baptiste, à la venue de Jésus dans le monde à la manière dont Pierre Manivit les évoque ?

Il me semble que ces peintures renouvellent profondément notre manière de méditer ces récits.

Jean-Baptiste, figure ocre élancée précédée par des vagues de lumière et faisant face aux ténèbres (Jean 1, 7) Jean-Baptiste, encore, qui rend témoignage à la lumière (Jean 1,8) face à la silhouette d'un grand rectangle jaune.

Le moment de l'incarnation (Jean 1,14) figuré par cette puissante lumière jaune enracinée profondément dans un océan de bleu, sorte de mer primordiale.

Partout le dynamisme de la Parole qui est lumière et vie est représenté par ces traits jaunes qui s'élancent...

Qui dit corps dit aussi limites.

Risques et chances de la condition humaine pleinement assumée par Celui qui est visage de Dieu pour le monde.

Et si le Christ grandit en nous, s'il a habité parmi nous, n'est-ce pas aussi pour nous apprendre à *devenir* corps ?

Il y a dans notre société des chantres de la puissance et des accueillants à la vulnérabilité. Celles et ceux qui repoussent les limites jusqu'à espérer tuer la mort au nom du progrès, du refus de la frustration, de l'intolérable outrage du temps.

Cathy, au contraire, nous dit la beauté de la limite, celle du corps, celle du temps.

Celle de l'être situé dans le temps.

Limite structurante qui nous permet d'habiter et de goûter une vie où se déploie, en l'illuminant, la Parole de Dieu.

Pourtant, il y a des moments où nous sommes comme enténébrés : révolte, douleur, épreuves sont trop fortes pour comprendre, pour distinguer.

Comment, alors, ouvrir une brèche ?

Anne : La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres n'ont pas pu la saisir

Vouloir s'emparer de la lumière est illusoire, ne pouvoir la discerner n'empêche nullement qu'elle danse devant nos yeux...

José nous rappelle que l'enfant de Bethléem devient corps au milieu de nos rencontres.
Corps de promesse, corps de tendresse, corps où chante la présence de l'Autre !
Nous allons écouter Cathy puis José.
En introduction à ces méditations, nous chantons :

Cantique 32/15 « Brillante étoile du matin » str. 1 et 3 p. 363

Méditation, Cathy de Plée

Anne : *La Parole a pris chair. Parmi nous elle a planté sa tente et nous avons contemplé son éclat*

Quand est-ce que, dans ma vie, la Parole brille? Et quand ne brille-t-elle pas?
Quand est-ce qu'elle brille, quand est-ce qu'elle ne brille pas et aussi quand est-ce que je la contemple? Quand est-ce que je prends le temps de la contempler ?

Car pour contempler il faut du temps, ce temps si précieux et pourtant tellement méprisé dans notre société du toujours plus vite, du toujours plus, où l'on voudrait parfois, aidé d'un chausse-pied, remplir et remplir une heure comme si elle pouvait, cette pauvre heure, ingurgiter à l'infini

Quand j'ai réfléchi à où et quand, pour moi, la Parole prend chair ou ne prend pas chair, j'ai vu et ressenti, en moi, d'une part un corps déployé et serein, et d'autre part un corps serré, compressé.

Or, en ce qui me concerne, ces deux états d'être au monde sont d'abord et avant tout liés *au temps*, et à la manière dont j'arrive à l'habiter, ce temps.

La parole déserte ma vie lorsque je suis dans la précipitation.

Quand je cours, quand je charge mon temps, tout se serre. Tout devient tellement étroit et compressé qu'il n'y a même pas de place pour ouvrir et *planter une tente*.

Quand je cours, que je me précipite, je me blesse.

Quand je me précipite, je juge, je critique aveuglément et à l'emporte-pièce, moi-même, les autres,

Quand je me précipite, je n'apprécie pas, parce que je ne suis plus attentive à rien si ce n'est mon but.

En somme quand je me dépêche je n'écoute pas. Je n'écoute pas cette Parole qui est pourtant là et brille

Anne : *La Parole est venue chez elle et les siens ne l'ont pas reçue*

J'ai cherché ensuite la manière de dire l'opposé de la précipitation.

La lenteur ne me convenait pas parce qu'elle est très relative. Ce qui est lent pour moi, ne l'est peut-être pas encore assez pour toi ; ou déjà trop pour lui.

Plutôt que lenteur, c'est en réalité le fait de *prendre son temps*, de prendre *le temps* qu'il faut pour chaque chose ; le temps qu'il me faut à moi et qui n'est peut-être pas le même pour toi.

Dans ce temps-là, un temps habité, eh bien oui, il y a quelque chose qui se déploie.

Le temps donne du volume aux choses, il leur permet de s'incarner. Il me permet d'être incarnée et non désincarnée, et de même pour tout ce que je fais, pense ou dis.

C'est dans ce temps déployé que je peux ressentir la douceur de la vie
La lumière qui brille sur une tasse, ou donne ses couleurs à l'arbre.
La lumière qui me fait entrer dans les yeux de mon compagnon et y percevoir toute la beauté
qui est en lui.

*Anne : De la plénitude du Christ -Parole devenue homme-, nous avons tous reçu tendresse
sur tendresse*

C'est dans ce temps déployé aussi que les choses peuvent se renouveler. Retrouver un nouvel
éclat. Ou tout simplement naître et prendre vie.

C'est dans ce temps déployé enfin qu'il vaudrait peut-être la peine aussi de faire des choses
qu'on aime un peu moins. Et peut-être que le fait même de prendre plus de temps pour les
faire, nous les fera voir différemment.

Alors évidemment, si on prend plus de temps pour faire chaque chose, on en fait moins.
C'est indéniable
Mais cette acceptation n'est-elle pas aussi celle qui nous fait prendre conscience de notre
humanité ?

Anne : On ne peut pas tout faire.

"On ne peut pas tout faire"

Quand je me souffle à moi-même cette phrase, je ressens en même temps une pointe de regret
et un grand soulagement, qui prend la forme d'un sourire intérieur et complice.
Serait-ce là le sourire de la Parole qui agit?

Méditation, José Vincent

Anne : La lumière brille dans les ténèbres.

José : C'est une phrase pleine d'espérance.

Et pourtant, Seigneur, mes ténèbres parfois sont si denses que je ne distingue plus cette lumière.
Ténèbres composées de tristesse en pensant à une personne décédée, de peur et d'angoisse face
à un monde incertain dans lequel la mort rode, sous la forme d'un virus ou du terrorisme. Quand
ces ténèbres m'envahissent, elles me poussent à me replier sur moi, à m'isoler, à me rendre
moi-même geôlier et prisonnier. Tout m'apparaît alors vanité et voué à disparaître.

Que puis-je trouver de ferme auquel m'accrocher ? Qu'y a-t-il de solide et que rien ne peut
détruire ?

Je ne trouve alors qu'une seule chose : l'amour. Celui-ci semble bien fragile et démuné, tel un
petit enfant. Et pourtant il y a en lui une telle force, celle de la vie. C'est cet amour qui me
pousse vers les autres, qui m'incite à sortir de ma sécurité mortifère. C'est dans la rencontre de
l'autre que je trouve sens à ma vie et que jaillit la lumière. Dans une rencontre véritable, celle
où l'on se parle en vérité, celle qui m'éclaire sur moi-même et sur la personne que j'ai en face
de moi, qu'elle soit un membre de la famille, une amie ou l'inconnu qui croise mon chemin.
Et cette lumière, à l'instar du Christ, apporte vie, chaleur et joie profonde. Elle triomphe des
ténèbres de la peur et de la tristesse. Elle est espérance et ouvre à un à-venir.

Seigneur, donne-moi la simplicité des bergers qui spontanément entrent dans la joie de la
présence.

Permetts-moi de te découvrir dans le plus démuné, le plus faible, dans chacune des personnes que je rencontre.

Au plus profond de ma nuit, donne-moi une lumière, une étoile, pour me guider vers toi, vers la rencontre.

Amen

Cantique 32/03 « C'est un jour de joie, jour merveilleux » str. 1 et 3 p. 352

Orgue et trompette

Sainte Cène, LF

Préface

Oui, vraiment il est juste et bon de nous tourner vers toi,
Dieu de vie, pour te rendre grâce,
en tout temps et en tout lieu, mais plus encore en ces jours.

Les bergers ont trouvé à Bethléem le Messie promis depuis des siècles,
et les mages venus d'Orient se sont prosternés devant lui.

Vraiment, tu as tenu tes promesses, plus vastes que le ciel et la terre,
et qui se rassemblent toutes dans ce petit enfant couché dans une crèche.

Avec les anges qui ont annoncé sa naissance,
avec toutes les générations qui l'ont célébrée au long des temps,
nous proclamons ta gloire en chantant.

Cantique 32/27 « Les anges dans nos campagnes » str. 1 et 3 p. 378

Institution

Le Seigneur Jésus,
dans la nuit où il fut livré, prit du pain et après avoir rendu grâces,
le rompit,
le donna à ses disciples et leur dit :
« prenez et mangez, ceci est mon corps donné pour vous ».

De même, après le repas, il prit la coupe et après avoir rendu grâces,
il la donna à ses disciples et leur dit :
« buvez en tous, ceci est mon sang, le sang de l'alliance répandu pour la multitude.

En vérité, je vous le déclare :
je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai nouveau, avec vous, dans le Royaume de Dieu.
Faites ceci en mémoire de moi ! »

Prière d'humble accès suivis du Notre Père

Notre Dieu, toi qui nous rassembles

et nous invites à nous réjouir de la venue de ton Fils,
envoie ton Saint-Esprit,
pour que nous recevions en ce pain et ce vin, sa présence parmi nous.

Comme les épis épars dans les campagnes
et comme les grappes auparavant dispersées sur les collines
sont maintenant réunis sur cette table,
dans ce pain et ce vin,
qu'ainsi toute l'humanité soit rassemblée dans ton amour,
et réunie un jour dans ton Royaume.

Unis au Christ et en communion avec celles et ceux qui, au long des âges,
ont salué dans l'enfant de la crèche le Messie de Dieu,
nous prions ensemble : "Notre Père qui es aux cieux: ..."

Communion fraction/élévation

Le pain que nous rompons est communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Invitation

"Voici, dit le Seigneur, je me tiens à la porte et je frappe".
Que la paix du Christ soit avec vous tous.
Nous sommes tous et toutes invités !

Au lieu de nous déplacer comme nous en avons l'habitude, ce sont les diacres qui vont apporter le pain et le vin à vos places.

Distribution dans les bancs

Communion : orgue

Prière d'action de grâces

Seigneur notre Dieu,
Sois béni pour le mystère de Noël
Qui se déploie sous nos yeux en ce jour.

Sois béni pour ton Fils bien-aimé
Qui prend notre condition humaine
Pour nous conduire à toi.

Sois béni pour ton esprit
Qui nous rassemble en cette communion
Maintenant et pour les siècles des siècles.
Amen.

Annonces, LF

Étude biblique par zoom le samedi 22 janvier 2022 à 14h30 sur le thème de la Genèse par Bruneau Jousselein

Le CIB organisera une célébration œcuménique le jeudi 20 janvier 2022 à 19h à la Pro Cathedral of the Holy Trinity à Ixelles (avenue Capitaine Crespel 29) au cœur même de la semaine de prière pour l'unité. C'est un responsable orthodoxe qui fera la prédication.

La veillée œcuménique du jeudi 20 janvier sera aussi l'occasion d'y célébrer **les 50 ans** du **Comité Intereclésial de Bruxelles**.

Du 1^{er} au 8 février aura lieu la semaine interconvictionnelle. Un des événements se déroulera dans notre Chapelle : le 4 février à 19h, conférence à quatre voix sur le thème des rites.

Merci à toute l'équipe qui a préparé ce culte et aux musiciens : Yuko Wataya à l'orgue et Hughes Tahon à la trompette.

Prière d'intercession, Anne Richard

Seigneur, Tu es le Verbe de Vie ; aide-nous à ne pas prononcer des paroles creuses, tranchantes, empoisonnées, des paroles de mort.

Tu es la parole faite chair et nous avons besoin de ton soutien pour éviter nos bavardages futiles, nos demi-vérités et nos médisances.

Apprends-nous les paroles et les gestes qui enfantent la vie.
Enseigne-nous la franchise et les attitudes qui vont droit au cœur.

Seigneur, Toi le Verbe de Vie, fais taire en nous toute autre voix que la tienne ; apprends-nous le silence.

Que ta parole prenne chair en nous ! Qu'elle apporte la joie autour de nous !

Quand nous risquons une parole, qu'elle soit comme l'eau fraîche puisée à la source vive.

Rends-nous conscients que ta parole est comme une lampe devant nos pas, une lumière qui éclaire notre sentier et donne-nous envie de l'étudier et de la partager.

Donne-nous de témoigner de la largesse du regard que tu poses sur chaque être humain, ce regard qui nous rassure et nous apaise.

S'il est vrai que tu nous accueilles tels que nous sommes, alors délivre-nous de nous-mêmes afin que nous soyons aussi capables de recevoir notre prochain tel qu'il est... non seulement en cette période de Noël mais tous les jours de l'année.

Amen

Cantique 32/22 « O peuple fidèle » str. 1 et 3 p. 372

Exhortation et bénédiction, LF

Il est né.
Il y a longtemps déjà.
Réjouissons-nous !
Depuis cette nuit de Noël, il se tient chez nous,
Au milieu de nous,
Tout près de nous.
Mais il ne demande rien puisqu'il est venu seulement pour donner.
Si nous le recevons,
Si sa Parole se déploie en nos cœurs,
Si nous prenons son Évangile,
Alors sa naissance s'accomplit définitivement dans notre monde.

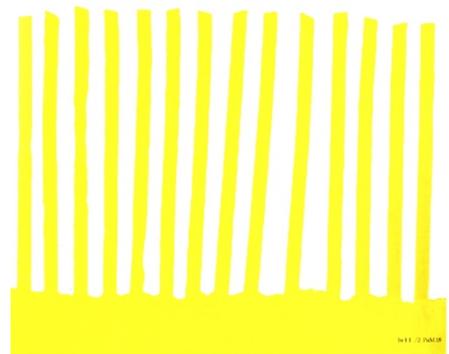
Gloire à Dieu
au plus haut des cieux!
Paix à vous sur cette terre et au monde que Dieu aime et béni avec abondance !
Allons dans la joie de Noël !

Sortie : Orgue et trompette

*Au commencement était la Parole ;
la Parole était auprès de Dieu ;
la Parole était Dieu*

Elle était au commencement auprès de Dieu

*Tout est venu à l'existence par elle,
et rien n'est venu à l'existence sans elle*



En elle était la vie, et la vie était la lumière des humains



*La lumière brille dans les ténèbres,
et les ténèbres n'ont pas pu la saisir*



Il y eut un homme envoyé par Dieu nommé Jean



*En tant que témoin il est venu témoigner de la lumière
afin que tous, par son intermédiaire, aient foi*



Il n'était pas la lumière mais il s'en portait témoin



*La Parole, la seule et vraie lumière,
en venant au monde,
a éclairé chaque être humain*



*Elle a été dans le monde,
le monde fait par elle,
et le monde ne l'a pas reconnue*



*La Parole est venue chez elle
et les siens ne l'ont pas reçue*



*Mais à tous ceux qui l'ont reçue,
elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu*



*et ceux qui font confiance à son nom
ne sont plus nés du sang,
ni de la volonté charnelle ou d'un homme,
mais de Dieu*



*La Parole a pris chair.
Parmi nous elle a planté sa tente
et nous avons contemplé son éclat ;
Éclat du fils unique du Père,
plein de tendresse et de vérité*



*Jean témoigne, il s'écrie : C'est lui
dont je disais : Lui qui vient après moi
est plus grand que moi car il était avant*



*De sa plénitude nous avons tous reçu
tendresse sur tendresse*



*La Loi fut donnée par Moïse ;
par Jésus sont venues la tendresse et la vérité*



*Dieu, personne ne l'a jamais vu
mais le Fils unique, Dieu
appuyé contre le cœur du Père,
l'a raconté*

